

**Den Zscher**

**11**



06



12



14



22



**Lydia Mutsch**

03 ... op ee Wuert

**Esch haut a moar**

04 Le nouveau visage d'Esch-sur-Alzette

06 Le Bëschpad, un sentier écolo-pédagogique

08 In neuem Licht

10 Parkraum für die Innenstadt

**Typesch Esch**

12 Le cinéma en pleine forme

14 Alternative Medien

**D'Meenung vum**

16 Nelly Moia

**Är Gemeng - fir Äerch do**

19 Service compris

**Esch schafft**

20 Gut zum Druck!

22 Une histoire de famille

**Top of Esch**

24 Bal universitaire

25 ...a soss ?

**Den Escher**

Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

**Editeur responsable**

Collège des bourgmestre et échevins  
de la Ville d'Esch-sur-Alzette

**Service responsable**

Service relations publiques  
de la Ville d'Esch-sur-Alzette

**Conception générale et textes**

Stoldt Associés

**Conception graphique et mise en page**

Vidale-Gloesener

**Photos**

Christian Mosar (photographe principal)

Tom Hermes

**Illustration**

Baume

**Plan**

Division du géomètre de la Ville d'Esch-sur-Alzette

**Impression**

Qatena Luxembourg

**Tirage**

15.500 exemplaires

**Adresse de contact**

den.escher@villeesch.lu



Léif Escher,

Auch Städte entwickeln ihre ganz besondere Persönlichkeit. Gerade Esch steht für eine bestimmte Geisteshaltung : für die Lust, Neues zu wagen und Initiative zu fördern. Unsere Stadt war immer ein Ort der Innovation, früher in der Stahlindustrie, heute im Umfeld von Forschung, neuen Technologien und alternativer Kultur. Esch sucht das Neue und bringt dabei Menschen zusammen.

## *...op ee Wuert*

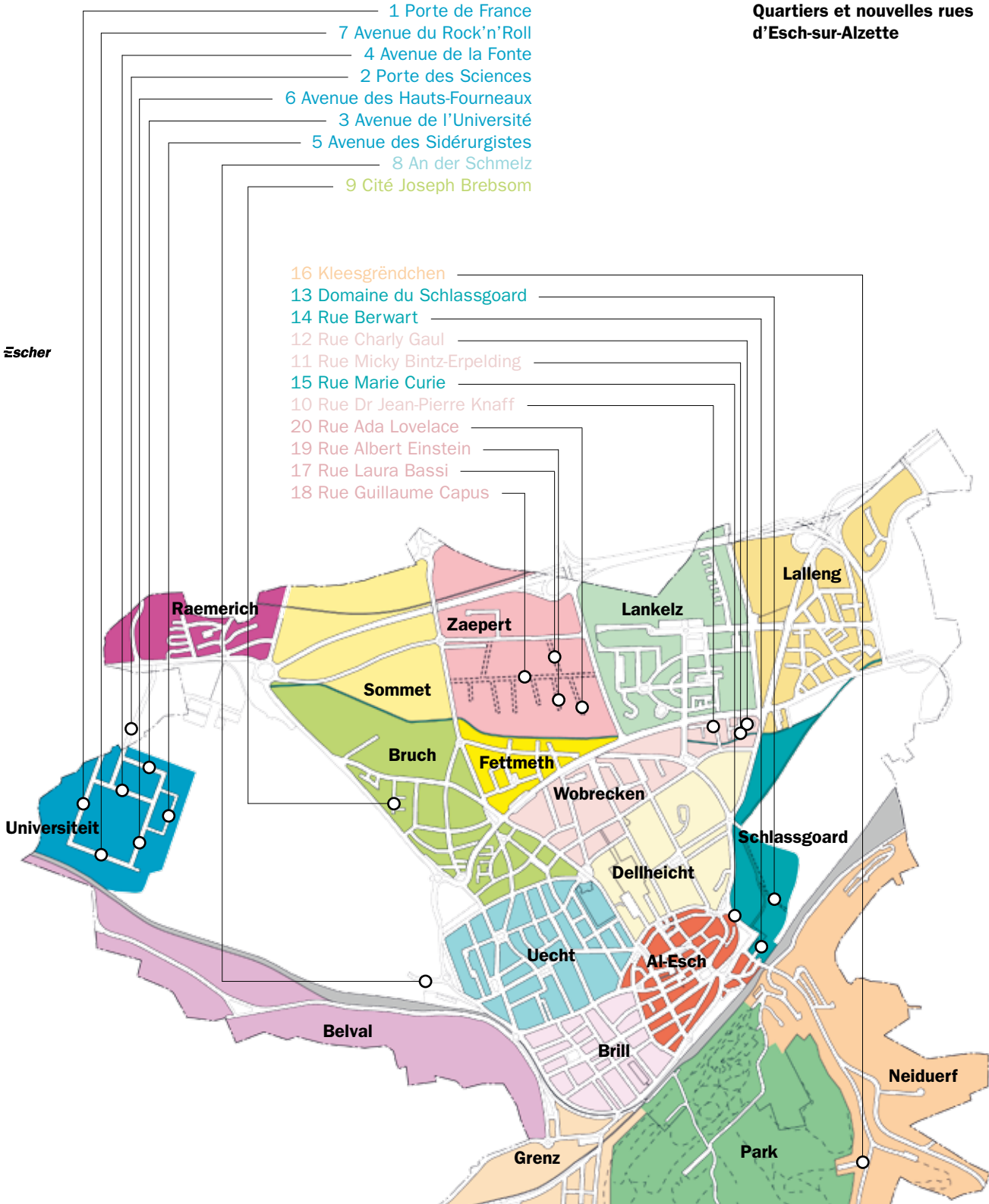
| 03

Que de vie, que de talents dans ce numéro ! Raymond Massard et sa passion pour le cinéma qu'il fait partager à des centaines d'habitants de la région Sud chaque jour. Nelly Moia, célèbre figure eschoise, qui nous parle de sa vie d'étudiante et de professeur. Le couple Péporté, toujours en quête de nouvelles saveurs à nous faire découvrir... Notre ville est pleine de projets et de rêves. La place du Brill entame une complète mutation qui démarrera en avril avec la construction d'un nouveau parking souterrain ; la première phase du plan Lumière qui va illuminer les plus beaux endroits de la cité a commencé ; des élèves de troisième du Lycée Hubert Clément ont imaginé le sentier Bëschpad au Gaalgebierg. Grâce à ces projets, nous avançons ensemble pour que notre ville continue d'être une cité intéressante à découvrir et surtout à vivre.

Lydia Mutsch  
Député-maire de la Ville d'Esch

# Le nouveau visage d'Esch-sur-Alzette

Quartiers et nouvelles rues d'Esch-sur-Alzette



*Le nom d'Esch-sur-Alzette résonne aujourd'hui comme celui d'une cité qui s'inscrit dans la modernité. L'implantation de l'Université autant que les développements économiques et culturels récents ont entraîné une augmentation de la population et de la densité urbaine qui s'est traduite par la création de 20 nouvelles rues et 2 nouveaux quartiers. Les noms qui leur sont attribués ne sont pas le fruit du hasard.*

### Le sens de la toponymie

Les quartiers „Universität“ et „Schlassgoard“ ont vu officiellement le jour à Esch-sur-Alzette le 16 novembre 2007, portant le nombre total de ceux-ci à 18. Celui qui fait le plus souvent la « une » est le quartier „Universität“, mieux connu sous l'appellation erronée de Belval. Bien que le quartier Belval existe déjà – il s'étend le long de la rue Belval, entre le quartier „Grenz“ et la commune de Sanem –, cette confusion est apparue dès lors que les friches industrielles ont été reconverties. « Par assimilation, on a tendance à parler de Belval, mais il faut l'éviter quand on traite des quartiers » explique Nadine Tornambé, ingénieur au service de la division du géomètre, entre autres parce que « à chaque quartier correspond une base de données qui assure le lien vers l'observatoire social urbain permettant la réalisation d'études statistiques. Il est donc essentiel de garder un cadre strict de référence et ne pas mélanger les paramètres ». L'autre quartier récemment baptisé est celui du „Schlassgoard“, constitué d'une partie de l'ancienne zone d'industrie lourde, aujourd'hui en développement, à laquelle fut adjointe une partie peu habitée du quartier „Lalleng“.

### Des lieux de mémoire

Lorsqu'un nom de rue doit être attribué, le Collège donne des orientations afin que la division du géomètre établisse une première liste de propositions, qui sera élaguée après avis de la Commission des voies et bâtiments. C'est au conseil communal qu'incombe le choix définitif. Les 20 derniers noms de rues présentés ici ont été votés à l'occasion de conseils qui se sont tenus entre le 5 mai 2006 et le 7 décembre 2007. N'allez cependant pas croire que 20 nouvelles rues sont apparues en moins de deux ans ! Le processus global a pris bien davantage de temps, vu son ampleur peu fréquente.

Les nouveaux noms retenus doivent répondre à un certain nombre de critères : avoir une relation étroite avec son quartier d'attribution, ne pas être trop long (mais ce n'est pas toujours possible, surtout pour les noms de femmes mariées), lisibles, à la prononciation aisée, n'entrant pas en conflit avec d'autres noms de rue... En effet, le double emploi peut causer des problèmes lorsque les services d'urgence doivent intervenir.

Etant donné la vocation universitaire d'Esch-sur-Alzette, le Collège a décidé que les nouveaux noms attribués dans le quartier „Zaepert“ (17 à 20)\* seraient ceux de personnalités scientifiques européennes reconnues, en veillant à la parité. Parmi ceux-ci, le naturaliste Guillaume Capus est, pour l'instant, le seul luxembourgeois du lot, mais six noms sont encore à définir dans ce quartier.

Les autres noms propres sont ceux de personnalités luxembourgeoises qui, mis à part Charly Gaul (12), que l'on ne présente plus, ont un lien avec Esch, soit parce qu'ils y sont nés ou parce qu'ils y ont exercé une fonction publique ou politique : Joseph Brebsom (9) fut échevin, maire et député, Micky Bintz-Erpelding (11) fut échevine mais aussi speakerine, chanteuse, comédienne et surtout très engagée dans le domaine social. Le Dr Jean-Pierre Knaff (10) est également une figure importante : il fut le promoteur de la chirurgie moderne, directeur de l'Hôpital de la Ville durant deux décennies, et pratiqua la chirurgie pendant 50 ans !

Le Collège est également très attentif à conserver la mémoire des lieux-dits comme il l'a fait en créant la rue „Kleesgrëndchen“ (16), le „Domaine du Schlassgoard“ (13) ou la rue „An der Schmelz“ (8). Bien que l'appellation boulevard Berwart ait disparu en décembre 2007 au profit de la rue Marie Curie (15), un nouvel axe dénommé rue Berwart (14) a été attribué au même quartier afin que le nom de l'ancien château Berwart ne se perde pas. Dans le quartier „Universität“, le choix s'est porté sur des dénominations d'avenues et de portes en relation avec le passé industriel (de 4 à 6) et la destination actuelle des lieux (3 et 7).

Par ailleurs, le Collège est également attentif aux demandes émanant d'associations et de personnes privées. Lorsque l'une de ces demandes est retenue, il se peut qu'il faille de 2 à 10 ans avant d'attribuer le nom en question car il doit pouvoir s'intégrer dans un quartier en relation avec celui-ci.

L'attribution d'un nom n'est pas toujours chose aisée et il faut chercher l'adéquation parfaite entre ce qu'il signifie et le lieu auquel il est assigné. Un travail de mémoire, en somme.

**\*Les numéros entre parenthèses renvoient au plan des rues ci-joint.**



*Certes, le temps n'est pas tous les jours à la promenade, mais si l'idée de respirer un bon bol d'air tout en apprenant à décoder la forêt vous séduit, n'hésitez pas, le « Bëschpad », un projet pilote du Lycée Hubert Clément, est fait pour vous !*



Le point de départ de ce sentier, long de 2,5 km, se situe dans le parc de la Ville, en face du Stade Emile Mayrisch. Une fois engagé, vous ne vous perdrez pas : il suffit de suivre le symbole de la fourmi, guide de ce parcours ponctué par sept panneaux thématiques. Le sentier, réalisé par des élèves de 3ème du Lycée Hubert Clément d'Esch, « s'adresse à toutes les personnes intéressées par la nature, à tous ceux qui veulent échapper un peu à l'agitation, ainsi qu'aux classes qui pourront profiter d'une expérience intéressante » explique Guy Dhur, professeur de biologie au Lycée et pilote de cette expérience.

#### Genèse d'un parcours

Depuis dix ans, le Lycée Hubert Clément participe au projet européen Comenius. Ce dernier rassemble une vingtaine d'établissements scolaires, issus de différents pays de l'Union, autour d'un thème à décliner. En 2007, la forêt et son importance particulière pour les hommes a constitué le point de départ de la réflexion et aboutit, à Esch, à la réalisation du « Bëschpad », sentier pédestre qui traverse la forêt du Gaalgebierg. Concrètement, les élèves de l'option « connaissance de soi et projet Comenius » ont pris le

projet à bras le corps : ils se sont documentés sur l'écosystème de la forêt et ont commencé par déterminer un itinéraire qu'ils ont évalué avec Claude Assel, garde forestier. Celui-ci est varié, il intègre à la fois de vieux arbres, de la régénération, un chêne remarquable, un passage par le parc animalier... Ensuite, les lycéens ont sélectionné les sujets les plus pertinents et le lieu d'implantation des sept panneaux thématiques, dont ils ont entièrement élaboré le contenu (texte et design) tandis que le CIGL (Centre d'Initiative et de Gestion Local) d'Esch se chargeait de leur exécution. Les panneaux comportent des informations permettant au promeneur de vivre la forêt de façon plus consciente, lui donnant par exemple des clefs pour reconnaître les habitants des lieux (arbres, faune et flore), identifier les traces des animaux et différents processus... Les travaux de planification et une partie de la réalisation se sont déroulés de septembre 2006 à mai 2007. Ensuite, les délégations des lycées européens « Comenius » se sont rencontrées à Jyvaeskylae, en Finlande, pour y présenter et évaluer leurs projets respectifs. Ce n'est que juste avant l'inauguration officielle, en octobre 2007, qu'eurent lieu le balisage du terrain et l'installation des panneaux par les services du garde forestier.

# Le Bëschpad, un sentier écolo-pédagogique



## Sujets des panneaux thématiques :

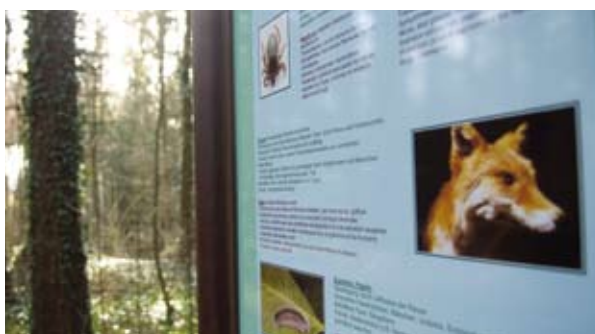
- Présentation du parcours
- Les maladies rencontrées en forêt
- Les chaînes alimentaires
- Les traces des animaux
- La survie dans la nature
- Les arbres du Luxembourg
- Les herbes aromatiques

| 07

## Regards croisés

Que pense un garde forestier, dont la principale mission est la préservation de la forêt et la conservation de la nature, d'un tel parcours dans les bois ? « J'apprécie le sentier conçu par les élèves » confie Claude Assel, « car il incite à observer la nature, à la regarder de manière respectueuse. En effet, beaucoup de gens font du sport et de la randonnée en forêt et c'est bien ; mais je déplore que certains s'aventurent hors des sentiers battus, ce qui peut perturber les animaux. » Quant aux panneaux, « ils se lisent vite, le texte n'est pas lourd, le langage est clair. C'est instructif et léger à la fois » conclut-il.

Pour Guy Dhur, l'expérience est réussie : « Créer le Bëschpad nous a permis de nous plonger dans l'étude d'un écosystème, ce qui en soi est déjà très intéressant, mais aussi de participer plus activement à la vie communale. C'est une approche citoyenne qui permet aux jeunes de contribuer positivement à la société dont ils sont issus. Si c'était à refaire, je les impliquerais encore davantage, allant jusqu'à leur proposer de réaliser eux-mêmes les panneaux et, pourquoi pas, de répondre aux interviews... ».





# In neuem Licht

Der Franzose Roland Jëol hat Vorschläge vorgelegt, wie Esch sich nachts präsentieren könnte.

## 8 | Den Escher

Wer schon einmal des Nachts das südfranzösische Lyon besuchte oder zu spätabendlicher Stunde durchs flämische Gent flanierte; wer von der „Pont Pierre“ aus die sich im nachtschwarzen Wasser der Garonne leuchtend spiegelnde „Bourse“ Bordeaux' bewunderte oder in Zürich die Rudolf-Brun-Brücke passierte, weiß um die eindrucksvolle Wirkung professioneller Illumination. An zahlreichen Orten Europas werden ganze Stadtlandschaften ins rechte Licht gerückt, sorgen durchdachte und kreative Konzepte dafür, dass Straßen und Plätze, Fassaden und Vegetation sich auch in der Dunkelheit von ihrer besten Seite zeigen.

Der Lyoner Lichtgestalter Roland Jëol zählt zu den Meistern seines Fachs und zeichnet unter anderem für die Beleuchtungskonzepte seiner Heimatstadt Lyon sowie Gent und Zürich verantwortlich. Nun möchte Jëol auch für Esch einen „Plan Lumière“ entwerfen, der Ideen und Möglichkeiten aufzeigt, wie sich die Minette-Metropole mithilfe optimierten Lichts noch besser als bisher in Szene setzen könnte. 26.000 Euro möchte sich die Stadt das Beleuchtungskonzept kosten lassen, das als Grundlage für weitere Überlegungen dienen soll. Am Ende eines Diskussionsprozesses könnte dann ein neu erleuchtetes Esch stehen.

Mittels Licht lässt sich die Schönheit der Stadt bis in die Nacht hinein verlängern, umschreibt der Franzose Jëol das Anliegen des Beleuchtungskonzepts. Da bislang in Esch wie in den weitaus meisten Städten weltweit noch eine Mixtur aus Straßenlampen und Reklamelicht, nach außen strahlender Wohn- und Geschäftsraumbeleuchtung sowie punktuell illuminierten, meist historisch bedeutsamer Gebäude dominiert, vermag ein

„Plan Lumière“ eine Art großes Ganzes zu liefern. In ihm werden die Grundsätze eines jeden Beleuchtungskonzepts sowie konkrete Ideen und Ansätze für dessen schrittweise Umsetzung vor Ort formuliert.

Dabei sollen die Stadtquartiere jenseits des Zentrums nicht außen vor bleiben, im Gegenteil: Der Plan zielt darauf ab, die Attraktivität der gesamten Stadt zu steigern und hierbei gleichermaßen die gewachsenen wie die noch wachsenden Viertel, die touristischen Achsen mit ihren prächtigen Hausfassaden des Art Nouveau wie auch des Art Déco, die Wege in Parkanlagen wie dem „Gaalgebierg“ und andere Orte Eschs einzubeziehen. Besucher wie Bewohner sollen dadurch die Stadt neu entdecken und sich obendrein auch zu später Stunde noch sicher fühlen. Schon in der Umsetzung des Plan de sécurité hat die Stadt diesem Aspekt größte Wichtigkeit beigemessen. Denn bekanntlich sorgt eine optimale Beleuchtung von Straßen und Wegen auch für ein gewachsenes Sicherheitsgefühl der Menschen.

### Architektonische Promenade

Jëols Konzeption sieht eine schrittweise Herangehensweise vor: Zunächst bestimmt der Lichtgestalter die für Esch besonders markanten öffentlichen Räume: die Hauptverkehrsadern, die stark frequentierten





Gebäude stärker zur Geltung gebracht. Auch können einzelne architektonische Elemente der Gebäudefronten durch eine gezielte Ausleuchtung hervorgehoben werden.

#### **Leuchtende Vegetation**

Für den Rathaus- sowie den Brill-Platz, die Brill-Straße sowie die „Rue de l'Alzette“, die das Rückgrat der Stadt bilden, schlägt Jéol ein Ensemble aus Lichtelementen vor. So sollen die Orte stärker in Szene gesetzt werden.

Doch die Vorstellungen des Franzosen gehen noch weiter: Neben der Architektur will Jéol auch Parkanlagen, Alleen und Wasserlandschaften in Licht tauchen. Vereinzelt angestrahlte Bäume, die durch ihre Größe und Schönheit am Tage ohnehin auffallen, kämen dann auch in der Nacht zu ihrem Recht. Ein Nebeneffekt: gerade die Attraktivität und Sicherheit oft düsterer Parkanlagen würde gewinnen.

Ist die Illumination von Gebäuden vielerorts nur historisch bedeutsamen Gebäuden vorbehalten, hat Roland Jéol in Esch auch die neueren Quartiere wie Esch-Universität ins Blickfeld genommen. Die dort geplanten Hochhäuser, beispielsweise das „Maison de savoir“ der „Cité de sciences“, könnten sich mithilfe des Lichtkonzepts als leuchtende Türme vom Dunkel der Nacht abheben - und auf diese Weise weit über die Grenzen der Stadt hinausstrahlen.

Fußwege und natürlich die Fußgängerzone sowie die Plätze und das historische Erbe der Stadt. In einem zweiten Schritt werden die Grundsätze eines Beleuchtungskonzepts anhand ausgewählter Themen herausgearbeitet sowie konkrete Vorschläge gemacht. Und über all dem steht das Prinzip, dass ein jedes Beleuchtungskonzept die gewachsene Geschichte und Architektur wahren muss; hervorheben, nicht verfremden lautet denn auch die Devise.

So liegt dem „Plan Lumière“ unter anderem die Vorstellung einer architektonischen Promenade zugrunde: Ausgehend vom Berwart-Turm über das städtische Krankenhaus und die Kirche Sankt Joseph sowie Rathaus und Theater bis hin zum Postgebäude sollen zahlreiche Gebäude in neutrales, entweder kühl oder warm wirkendes Licht getaucht werden. Dadurch wird der jeweilige Fassadenanstrich hervorgehoben und das

## Die Stadt Esch erhält unter der Place de la Résistance ein zweites unterirdisches Parkhaus.

Zwei Jahre Bauzeit sind eingeplant, dann soll im April 2010 ein weiteres modernes Parkhaus in der Innenstadt von Esch eröffnet werden. Zeitgleich mit der Renovierung des Theaters und dem Ausbau der Brillschule wird eine wesentliche Etappe der Modernisierung des Brillviertels eingeleitet.

Wie beim Parkhaus unter dem Rathausplatz wird auch der Parking Brill von der Privatwirtschaft realisiert. Über eine öffentliche Ausschreibung wurde ein Unternehmen gesucht, das Konzeption, Finanzierung und Bau des Parkhauses übernimmt und das Parkhaus über eine Zeitspanne von 30 Jahre betreibt. Den Zuschlag der Jury erhielt ein Konsortium um das Unternehmen Kurt Constructions SA aus Bridel. Das Projektmanagement wurde dem Escher Büro ww+ anvertraut, das schon die Arbeiten am Rathausplatz koordiniert hatte.

Der zurückbehaltene Entwurf sieht ein hochmodernes, von der Form her „konventionelles“ Parkhaus vor. Für die Ein- und Ausfahrt ist eine einzige, sieben Meter breite Rampe geplant, die in die Rue Pasteur münden wird. Über fünf Niveaus und insgesamt 17 Meter Tiefe werden 550 Stellplätze zur Verfügung stehen. Davon sollen 300 Plätze dem Kurzzeitparken vorbehalten sein, 250 Plätze können an Einwohner und andere private Interessenten verkauft werden. Zwei bequeme Ausgänge für die Fußgänger mit Treppen und Aufzügen befinden sich an der Nord- und Südseite des Parkhauses. Die Besucher des renovierten Theaters werden in Zukunft also bequem und auf kürzestem Wege auf ihre Plätze gelangen. Auch das Einkaufen in der oberen Alzettestraße, der Besuch der Restaurants und Geschäfte in der Brillstraße wird durch die neue Infrastruktur an Attraktivität gewinnen.

### Der Umzug der Platanen

Die ersten Arbeiten auf dem Platz haben im Februar angefangen. Die beiden Denkmäler und der Springbrunnen mussten umziehen und in einer spektakulären Aktion werden zurzeit die fast 50 Platanen verpflanzt. Eine spezialisierte Firma holt die über 60 Jahre alten Bäume sorgfältig aus dem Boden und transportiert sie Stück für Stück ab. Wieder eingepflanzt werden die Platanen größtenteils auf der Place des Francisains und teilweise im Quartier Universitéit. Für die zukünftige Außengestaltung des Brillplatzes folgt im Laufe des Jahres 2008 ein Architektenwettbewerb. Mit den Arbeiten an der Brillschule und dem Theater soll damit ein weiterer wichtiger Schritt zur Wiederbelebung dieses traditionsreichen Escher Viertels geleistet werden.

### Parkleitsystem

Das Parkhaus Brill, das die Parksituation am westlichen Rand der Innenstadt wesentlich verbessern wird, ist Teil eines Verkehrskonzeptes, das neben Fahrrad, Fußgänger und Citybus auch die Autofahrer mit einbezieht. Speziell für sie wird an einem Parkleitsystem gearbeitet, das dem Besucher am Eingang der Innen-

stadt signalisieren wird, an welchem der drei innerstädtischen Stellplätze (Bvd Kennedy, Parkhaus Brill, Rathausplatz) Parkplätze zur Verfügung stehen. Hinzu kommen die an den Citybus angeschlossenen Parkplätze beim Cactus Hobby und im Neudorf. Eine Ausweitung des Parking résidentiel (u.a. unter dem Viaduc am Boulevard Prince Henri) ist vorgesehen.

### Das neue Esch

Die Verkehrssituation in Esch ist also dabei, sich grundlegend zu wandeln. Der Eingang zur Stadt, der jahrzehntelang Hinterhofatmosphäre ausstrahlte, wird durch die neue Streckenführung auf dem Boulevard Berwart bis zur Place Metz klarer, die Stadt insgesamt leichter zugänglich. Mit dem Schlassgoard wird hier ein weiteres Stadtviertel erschlossen, neue Gebäude können entlang des Boulevards entstehen. Mit dem beeindruckenden Justizpalast, dem schon heute fertig gestellten Rathausplatz, dem im Bau befindlichen Busbahnhof und der Passerelle Richtung Gaalgebierg wird dieser ganze Straßenzug ein neues, modernes Gesicht erhalten. Die Durchgangssituation mit Tausenden von Autos, die jeden Tag auf dem Weg von und nach Frankreich hier durchmüssen, wird jedoch noch eine Weile anhalten. Erst wenn die Liaison Micheville realisiert ist, die den Verkehr aus Luxemburg über Raemerich und Belval nach Frankreich leiten wird, kann die Escher Innenstadt endgültig aufatmen.

#### Bauphasen Place de la Résistance

##### Februar/März 2008:

Verpflanzung der Platanen, Umzug der Denkmäler und des Springbrunnens  
Verlegung der unterirdischen Leitungen

##### Ab April 2008:

Aushub und Beginn der eigentlichen Arbeiten an der Baustelle

##### Mitte 2008:

Architekturwettbewerb für die Außengestaltung des Brillplatzes

##### September 2009:

Abschluss der Arbeiten an der Brillschule und dem städtischen Theater

##### Ab September 2009:

Infrastrukturarbeiten an der Rue Pasteur und Boulevard Prince Henri

##### April 2010:

Eröffnung des Parkhauses





PAR LEUR BESOIN  
LEUR MORT  
ONT DONNÉ LEUR VIE  
NOTRE

***Parkraum für die  
Innenstadt***



# Le cinéma en pleine forme

Situé en plein cœur de la Ville, l'Ariston est LA salle de cinéma à Esch. Construite en 1960, cette salle a ouvert ses portes en 1962 sous la direction des Oeuvres Paroissiales Esch Sacré-Cœur. Depuis 2006, c'est la société Caramba qui assure son exploitation avec une programmation qui réunit films commerciaux, c'est-à-dire à succès, et quelques films d'art et d'essai.

## Pour le cinéma de proximité

Pour l'année 2007, ce ne sont pas moins de 29 000 spectateurs qui ont bénéficié de la projection d'un film dans cette superbe salle, qui fait d'ailleurs partie du Centre culturel du même nom. M. Massard, directeur de la société Caramba nous explique que ce chiffre est deux fois supérieur aux années précédentes durant lesquelles il n'exploitait pas encore la salle. C'est la preuve, pour ce passionné, qu'avec de la volonté, le cinéma de proximité peut plaire. Certes, il faut cibler la programmation pour s'adapter au public, qui est très différent d'un lieu à l'autre et qui est aussi très diversifié. Cinéma de centre ville, l'Ariston ne propose pas la même programmation que le Kinosch, situé à la Kulturfabrik et dont Caramba loue et exploite la salle depuis 1999. Les responsables ont choisi depuis

janvier 2008 d'établir un programme mensuel (Programm Kino) au Kinosch : c'est le Kin'Art. Mêlant des documentaires, des films pour enfants, des films expérimentaux et des films d'art et d'essai centrés sur un même thème, ce programme veut créer une ambiance autour des projections et ainsi contribuer à constituer un public particulier, spécialiste en quelque sorte.

## Caramba, une histoire de famille

Une des difficultés de la programmation réside dans le choix des versions d'un même film. Selon Raymond Massard, le public luxembourgeois demande trois versions différentes : une version originale sous-titrée, une version française demandée par les communautés francophones et les lorrains ainsi qu'une version allemande, surtout plébiscitée par les enfants. Selon le lieu de projection, la version ne sera pas la même. S'en remettant à son expérience forte de 35 ans, M. Massard visualise et choisit lui-même les films, épaulé par sa femme Carine et également ses deux filles. C'est une histoire de famille, et cela a toujours été ainsi ! En effet, c'est son arrière grand-père qui a exploité la salle des fêtes de Rumelange en cinéma dès 1908, et tout s'est enchaîné de génération en génération. De l'unique

**En savoir plus :** [www.caramba.lu](http://www.caramba.lu)

Informations et réservations : Tél : 57 57 58

Ariston : 9, rue Pierre Claude

Kinosch – Kulturfabrik : 116, rue de Luxembourg

Belval-Plaza : rue du Rock'n'Roll, Esch-Universität. Ouverture prévue en octobre 2008.

*Esch compte un grand nombre d'infrastructures culturelles, dont deux cinémas, le Kinosch et l'Ariston, et un complexe qui verra bientôt le jour dans le quartier Université.*

salle à Rumelange, qui a survécu aux grenades incendiaires pendant la seconde guerre mondiale, à l'exploitation du Kinosch depuis 1999, de Caramba asbl à la société commerciale créée en 2001, ce sont quatre générations de Massard, véritables amoureux du 7ème art, qui font vivre le cinéma de proximité. Car non seulement ils exploitent deux salles à Esch et le Kursaal à Rumelange, mais également le Cinemaacher à Grevenmacher depuis 2000 et Le Paris à Bettembourg depuis novembre 2007. Et parce que Raymond adore les nouveaux défis, il s'est lancé dans un projet d'envergure à Esch : le Belval-Plaza au quartier Université.

#### **La plus grande salle de cinéma du pays**

En contact depuis 2004 avec Agora et le promoteur Multiplan qui ont approuvé le projet de Caramba sud (société créée pour l'occasion), Raymond réalise avec son équipe de 10 personnes la mise en place de ce projet extraordinaire pour que tout soit prêt dans 8 mois, l'ouverture des sept salles de projection étant prévue pour octobre prochain. La capacité totale de ce nouveau cinéma atteindra 1520 places, avec une salle qui sera alors la plus grande du Luxembourg : elle pourra accueillir jusqu'à 600 personnes. Mais, il ne faut

pas se tromper : des salles plus grandes ne correspondent pas à la mort du cinéma de proximité. Raymond insiste pour qu'un contact direct avec la clientèle persiste, afin de recueillir les impressions du public et de s'y adapter pour toujours susciter son enthousiasme. « Avec l'ouverture du cinéma à Belval-Plaza, il sera nécessaire de repositionner les autres salles » précise Raymond Massard. Plusieurs pistes sont à l'étude, dont la projection de films européens à l'Ariston.

Les salles de cinéma de proximité ont de beaux jours devant elles à Esch. Malgré une baisse générale de la fréquentation des salles de cinéma en 2007, au Luxembourg comme chez les voisins belges et français, Caramba a réalisé une hausse de 15 % l'an dernier et les estimations pour le Belval-Plaza ont de quoi faire pâlir d'envie les grands complexes cinématographiques existants : entre 400 000 et 450 000 spectateurs sont attendus chaque année ! Ce chiffre sera atteint si le réservoir de public de 250 000 personnes s'y rend deux fois par an, ce qui est en dessous de la moyenne de fréquentation des cinémas au Luxembourg. La confiance est là. Que l'aventure continue !

#### **Quelques chiffres sur les cinémas à Esch :**

Ariston : une salle avec un écran de 12m, capacité de 223 places

Kinosch : une salle avec un écran de 6m50, capacité de 83 places

Belval-Plaza : 7 salles, dont une avec un écran de 22m qui peut accueillir 600 spectateurs. Capacité totale de 1520 places.

# Erfolg in der Nische

Bei „Radio Gutt Laun“ ist der Name Programm. „Wer uns einschaltet, soll entspannen und gut drauf kommen können“, sagt Programmleiter Jean-Paul Heinen und erklärt, wie es zu dem etwas eigenwilligen Namen kam: 1991, als sich gleich fünf Sender um eine Lizenz für die Frequenz 106 FM bewarben, „fragten wir uns, was die Leute sich denn von einem neuen Radioprogramm wünschen“, berichtet Heinen. Da sei man sich rasch einig gewesen: „gutt Laun“. So kamen das Radio zu seinem Namen und der Sender zu seiner Lizenz, und die Escher zu einem zusätzlichen Hörfunkangebot.

Die Vorgeschichte des „Radio Gutt Laun“, kurz RGL, reicht allerdings bis in die Mitte der 1980er Jahre zurück: Damals starteten ein paar Musikfreaks von einem Studio am Brillplatz aus das „Radio Stereo Ere 2000“. Wenig später zog die komplette Mannschaft in eine Waschküche um, und noch bis Anfang der 90er operierte man als „Piratensender“ - was allerdings weniger an den Radiomachern denn an der fehlenden Gesetzgebung lag: Erst 1991 schuf die Chamber die gesetzlichen Voraussetzungen dafür, dass neben dem langjährigen Monopolisten RTL auch kleine Sender legal arbeiten durften.

Doch den Charme des Semiprofessionellen hat sich der einstige Piratensender, der seit 1992 unter dem neuen Namen firmiert, bis heute bewahrt. Für Heinen macht dies auch einen guten Teil des Erfolgs der allesamt ehrenamtlich tätigen Radiomacher aus: „Bei uns wird auch mal improvisiert“, sagt er, und dass die Hörer das auch gerne mitbekommen dürfen. Auch nehme man sich für manche Themen viel Zeit: „Wenn

wir eine Informationssendung bringen, dann sagen wir nicht einfach: ‚Jetzt ist Schluss‘“.

## Jazz am Morgen

Mag sich das RGL auch vor allem der Unterhaltung verschrieben haben – die Information hat ebenso ihren Platz im Programm; etwa in Themensendungen oder der RGL-Lokalzeit. Zwischendurch heißt es dann immer wieder „Musek pur“. „Da folgt dann auf Robbie Williams schon mal ein Schlager oder Strauss“, berichtet Heinen, man setze auf Vielfalt. Besonders stolz ist der Programmleiter aber auf Angebote wie die Jazz-Sendung am Morgen. Zwischen 500 und 700 Hörer verzeichnet das RGL täglich, 94 Stunden ist man wöchentlich auf Sendung. Immerhin sechs Stunden in der Woche wird ein italienischsprachiges Programm gefahren, viereinhalb Stunden auf Französisch gesendet. Und dank Internet ist man nun auch fernab des Minette erreichbar.

Ins Sendegebiet fällt auch das traditionsreiche Lycée de Garçons. Dort startete vor zwölf Jahren der Uelzechtkanal seinen Sendebetrieb. Rund 30 Schüler der oberen Klassen Troisième bis Première des Escher Lycée gehören aktuell dem Medien-Team an. Einmal wöchentlich treffen sich die jungen Fernsehmacher mit den drei pädagogischen Leitern des Projekts: Edouard Maroldt, Jean-Paul Kieffer und Gianni Mersch.

Ed Maroldt ist seit der ersten Stunde mit von der Partie und lässt auch gleich erkennen, dass der Uelzechtkanal nicht irgendein Sender ist: Lokal besonders verwurzelt sei man und verfolge das Ziel, ein journalistisch anspruchsvolles Programm zu liefern.





## Eschs alternative Medienszene: Debatte, Information und gute Laune

Deshalb suche man sich oft Schwerpunktthemen aus, welche die Schüler intensiv beackern und entsprechend fundiert und kreativ aufbereiten. In der Januarsendung berichtete man unter anderem über „De Rotlicht-Miljiö an der Stad“ sowie „de bloen Hirsch“, der wieder „zrék an de Bësch“ ist. Und Maroldt selbst steuerte einen Beitrag aus Südafrika bei – über den Luxemburger Chirurgen Denis Allard, der in Kapstadt arbeitet. Auch dem Thema Mobbing über Internet und Handy nehmen sich die jungen Fernsehmacher an.

### Fernsehen mit Anspruch

Zwei Dutzend Mal im Monat wird dieselbe Sendung ausgestrahlt, und weil immerhin rund 270.000 Menschen den Uelzechtkanal über Kabelfernsehen empfangen können, ist Maroldt überzeugt, dass das Programm viele erreicht. Zahlen über die Reichweite habe man indes nicht, diese zu erheben sei zu teuer.

Maroldt und seine Kollegen verfolgen auch einen medienpädagogischen Anspruch: zu zeigen, wie Fernsehen beeinflussen, gar manipulieren kann, werde schließlich oft erst so richtig klar, wenn man selbst Fernsehen mache. Den Spaß an der Recherche, Produktion und Gestaltung der Sendungen soll das nicht schmälern, und einigen der Teilnehmer diene das Projekt ja auch schon als Sprungbrett in die „richtige“ Medienbranche.

Gemessen am Uelzechtkanal sowie am „Radio Gutt Laun“, zählt das Magazin Queesch noch zu den jüngeren Projekten der Escher Medienszene: Seit fünf Jahren wird das Heft herausgegeben, in der Regel viermal jährlich

ist es seither erschienen. Dass die Queesch es im vergangenen Jahr nur auf eine Ausgabe brachte, führt Gary Diderich darauf zurück, dass den allesamt ehrenamtlich aktiven Magazinmachern schlicht die Zeit fehlte und man einige organisatorische Veränderungen vorgenommen habe.

### Das unkonventionelle Magazin

Anders als in professionellen Redaktionen organisiert man sich selbst, berichtet Diderich; nicht von ungefähr nennt die Queesch sich „das Magazin für und über Selbstbestimmung“. Drei bis fünf Leute zählen aktuell zum festen Stamm, etwa 20 schreiben hin und wieder Beiträge für die Queesch, die sich als Plattform für sozio-kulturelle Themen begreift und unterschiedlichsten Gruppen und Organisationen ein Forum bietet.

Unkonventionell ist auch die „proudly“ präsentierte CD, die dem Magazin beiliegt und in Zusammenarbeit mit dem „Schalltot Collective“ und der „Youthmedia asbl“ herausgegeben wird. Ähnlich wie bei den Queesch-Texten soll auch die CD einer alternativen Szene ein Forum bieten.

Eine Auflage von 1.000 Exemplaren hat das Magazin, das sich mit seinem eher experimentell künstlerischen Layout von klassischen Printerzeugnissen absetzt und an größeren Kiosken erhältlich ist. Klar verstehe man sich als Alternative oder zumindest als Ergänzung zu den etablierten Medien, sagt Queesch-Macher Diderich. Doch vor allem besetze man eine Nische. Wie ja auch der Uelzechtkanal und das Radio Gutt Laun Nischen besetzen – und damit Erfolg haben.





# Down and out in Paris, London and... Esch

*Nelly Moia, bis 2002 Sproocheproff am Lycée Hubert Clément an een vun den engagéiersten Biirgerinnen vun eiser Stad, bleckt op seng Studien an Proffejoer zereck.*

Wéi ech endlech de Lycée hanneru mer hat – mat engem Noexamen an der Mathematik, an domadder de Schandfleck vun der Klass war, well di aner waren all riicht duerchkomm (am Ganze waren dat eppes 25 Stéck, d'ganz Première deemools, jo!) – du wollt ech natierlech „nix wie weg“ an op Paräis. Awer oh Schock, mäi Papp huet drop bestanen, dass ech virdrun den Cours misst machen! Also net „Beaux-Arts“ a Saint-Germain-des-Prés, Archéologie an Ethnologie am „Musée de l'Homme“, lauter total onrealistesche Pläng natierlech – statt dessen de Cours an der Stat! Ech hu mech bal veraut. Awer ech wollt jo vu Bestueden asw. guer näischt wëssen, a meng Globetrotter-Wënsch hunn de Papa empört: „Dat ass dach kee Beruff! Et muss een dach eppes leeschten am Liewen!“ Asou? A wat sollt ech da schon vill leeschten? Ech konnt jo näischt. Just Vokabelen absorbéiere wéi e Schwamp Waasser an se erëm gudd zesummesetzen. Also: Sproocheproff! Wat?! „Léiw Steng klappen“, hunn ech gesot.

Awer ouni dat Stéck Pabeier am Grapp – de Cours-Diplom – kréich ech keng Studië bezuelt; t'war d'condicio sine qua non – zur Sécherheet, fir all Fäll. En huet jo och recht behalen; awer ech hu gekrasch.

Dass ech schliisslech eent vun nëmmen 6 war – (am Ganze ware mer 18 Kandidaten) – di de schreckleche Cours am 1. Ulaf gepackt hunn, huet mech total verblëfft (a wei war mäi Papp esou stolz!). Awer wat fir eng „Tierquälerei“ waren déi Exame gewiescht, dat onmenschlecht Béchsen de ganze Summer, direkt no engem immens schwéiere Schouljoer! Mer hu missen Tonne Bicher auswenneg knuppen!

Awer elo hat ech mer mäi Paräis verdingt – näischt ewéi fort!

## Vie de bohème

Ohlala. Wat duerno koum, war wonnerbar a war eng Katastroph... well do hunn ech, naiv, romantesch, rebellesch wéi ech war, völeg de Buedem ënnert de Féiss verluer mam Resultat, dass ech, statt di 2. Kandidatur virzebereeden, mengen entsaaten Eltere gesot hunn, ech géif elo awer op d'Beaux-Arts „or whatever“, awer ni Prof ginn. Ech sinn also zu Paräis bliwwen, a ganz schéin ënnert d'Rieder komm. D'„Vie de

Bohème“ kann, en effet, dreckeg, kal an hongereg sinn... Mëttlerweil hunn ech mech fir franséisch Politik passionéiert a war mat menge Paräiser Frënn géint den Algeriekrich. A wei du fir den 28. Oktober eng grouss Manif ugesot war, du stoung op emol mengem gudde Papp säi Auto virun der Dir – (vun der Académie du Feu, rue Delambre, Montparnasse, wou ech eng Zäit gehaut hunn) – well heen hat sech gesot, dass seng onméiglech Duechter wahrscheinlech mat der dommer Nues an der 1. Rei derbäi géif sinn, an du ass en eriwwer komm an huet mech ouni e Wuert mat menge siwe Saachen agepak an heem. An do ass ouni e Wuert vu mir erwaart ginn, dass ech meng Latäin Versiounen a Co. erëm géing erfirhuelen a meng 2. Kandidatur bestoen. Wat ech du och gemaach hunn, well ech hat op Émweeër erausfonnt, dass ech der Welt näischt ze bidden hat ausser mengem Talentche mat Vokabelen...

Ech hat eng immens Chance, dass ech brav a bourgeois Elteren hat, déi zugläich esou léiw a gedëlleg waren. Soss wär ech glat ënner gaang. – Ech hu mech awer ni fir Drogen interesséiert, weder fir di illegal nach fir Alkohol an Tubak; nëmme fir Schockela a Kaffi, mäi Bensin.

Ech sinn du awer nach eng Rei Joere vagabundéiert, an hunn eréischt mat 30 ugefangen als Prof ze schaffen. Fir d'éischt zréck op Paräis, duerno e Wantersemester zu München (wou ech e Mount lang nuets bei -20° d'„Süddeutsche“ ausgedroen hunn, fir mengen Elteren ze weisen, dass ech och kënnt Suë verdéngen...), an du England, „Reading University“ an där schéiner Thames Valley; e Joer London; an eent zu Roum – (dat war fantastesch; ech hu net wäit vum Panteon an enger aaler „Pensione“ gewonnen, hannert Montecitorio, dem Parlament) – an zum Schluss Venedeg, wou ech meng 30 Joer kritt hunn, 1968. (Iwweregens, „mai 68“, das ass an Italien ugaangen, d'italienesch Studenten hu schon am Hierscht 67 lassgeluegt, mir hunn d'Ca'Foscari, d'Uni vu Venedeg, schon am November 67 besat!).

Dat Vagabundéieren als zukünftege Prof war deemools méiglech, well een als Lëtzebuerger iwwerall als fräie Student an d'Coure gaangen ass, an d'Examen am Hierscht hei zu Lëtzebuerg gemaach huet iwwert e



lëtzebuergesche Programm. Also huet een op der Uni sou zimlech gemaach, wat ee wollt, an de Summer duerch hei gebéchst wéi wëll.

### Ernst des Lebens

No Venedeg war et awer „Schluss mit lustig“, a well eben an all deene Joere keng valabel Alternativ zum Prof opgetaucht war, hunn ech mech un d’Kette geluecht a meng 30 Joer hei enseignéiert. Awer di Erënnerungen u meng bal 10 Joer Ausland sinn ëmmer bei mer an si hu mer duerch munnech „Durststrecke“ gehollef. – Dat Ganzt war schon e bëssen exzentresch, awer ech sin vlläicht „erblich belastet“, well ënnert menge Virfahren (op béide! Säiten) gouf et e puer zimlech rebellesch Existenzen.

Also nun ass de sougenannten „Ernst des Lebens“ ugaang, an ech hu mech viru Schouklasse(n!) erëmfont, total „benommen“ vun dëser Welt ausserhalb där dobaussen, un monde à part... Awer wei waren di Kanner esou léiw! An ech hat dee Beruff gefaart! Et war wonnerbar. Jiddefalls di éischt Joeren.

Ech weess awer nach ëmmer net, wéi ech zu deenen ca. 30 Berufsjoeren stinn. Et gouf vill Schéins a Gudds, awer och Onsympathesches...

Ech hat superléiw Klassen, ech hunn esouguer no hinne verlangert (a konnt d’Enn vun de Vakanzen am Schouljoer bal net erwaarden)! Xmol sinn ech heem gaang, di kuerz Streck vum Lycée bis zu mengem Apartement, an hu mäi Gesiicht am Col vum Mantel oder soss iergendwéi verstoppt, well ech konnt net ophale mat Grinsen vun Ouer zu Ouer, an der Erënnung un all di Freed an de Stonne virdrun! Dann hat ech onsiichtbar kleng Filleken un de Féiss. A fir esouvill Freed och nach all Mount Suen ze kréien! Ech war séiléig. Oft! Awer net ëmmer...

Di Jonk sinn net „ipso facto“ Onscholdsengelen, a nëmmen di Erwuesse gemeng an domm. Oh nee. Ech hu Nidderträchtegkeet kënnen geléiert, an e Mangel u Sensibilitéit, un einfachem Anstand a gentillesse, di mech total: 1. erstaunt an 2. degoûtéiert hunn. Gewëss Elève kënnen eng ganz Klass verdierwen. Et kann een dat mat engem Glas kloerem Waasser vergläichen, an dat eng Drëps schwarz Tënt oder Gëft fällt – d’ganz Waasser gëtt dréiw oder gëfteg. An engem seng Energie geet drop géint dat Gëft unzekämpfen – zum Schued vum Cours a vun de gudden Elementer an der Klass.

An dann di Reformitis vun eise Politpädagogen, di eis arme Schoul säit Joere rëselt! Wat sinn ech frou, dass ech aus dem Wahnsinnsbetrieb eraus sinn! Wat du mir d’Proffen oft leed!

Ech kennt natierlech aus deene Joere vill Anekdoten erzielen – z.B. vun de Reesen op London, an den Ausflug an d’Mëllerdall mat deene Klénge vun der 7e a 6e op „morale laïque“, wou no mer da bis mëttwochs all Muskelkater haten. Oder di Kéier, wou op 3e de Mars di

Bartolomeo zu menger Iwwerraschung op emol beim Pult stung fir sech ze entschëllegen „am Numm vun der Klass“ fir hier domm Machos-Äntwerten op e feministesche Questionnaire, deen ech hinne ginn hat.

### Life according to plan

Am Fong hunn ech mäi Liewen „according to plan“ gelieft (an et deet mer net leed!), an dee Plang oder Programm hunn ech mat 20 Joer festgesat. Ech hat also deemools en Erliefnes – also, e Schock (oder Schreck) kritt, op Gronn vun enger (op den éischte Bléck harmloser) Episod, déi mech awer op ee Coup aus menger „heiler Welt“ a naiver, jugendlecher „égocentricité“ a mengen abenteuerleche Zukunftspläng erauskatapultéiert huet an t’Realitéit. Ganz kuerz: ech hunn entdeckt, dass et op dëser Welt schrecklech zougeet fir Mënsch an Déier. Säit Jormilliounen. Also: dogéint huet een eppes misse machen, hunn ech eppes misse machen!

D’Ironie vum Liewe wollt et, dass déi „Erkenntnis“ do mech iwwerfall huet just zu deem Zäitpunkt, wou ech lass wollt an d’Fräiheet, ganz hedonistesche, op Paräis an iwwerall hin, wou et schéin a spannend war, an di kulturell interessant Stied vun Europa – an elo sollt ech all meng wonnerbar Pläng opginn aus... Altruismus? E classesche Fall vun „Zwei Seelen ach in meiner Brust“.

Ech hunn do ganz schlaue Kompromiss ofgeschloss: bis 30 Joer sollten et „Lehr- und Wanderjahre“ sinn: Droplass liewen an (hoffentlech) erausfannen, zu wat ech am beschten ze gebrauche wär, zugleich mäi Papp zefridde stelle mat weider Examen an Diplomer sammelen – et puis on verrait bien. Ab 30 géif ech „nëtzlech“ gin, genausou total wéi bis dohinner hedonistesche. – An engem Antonioni-Film zu där Zäit soot e Personage, hie wär „un égoïste qui a pitié“. Ecco!



# Service compris



*Le service huissier-conciergerie de la Ville d'Esch participe au bon fonctionnement de l'Hôtel de Ville et au-delà.*

Premier étage de l'Hôtel de Ville, dernier bureau à droite. Si l'endroit est peu connu des citoyens, il l'est davantage du personnel communal. En effet, les deux personnes qui s'affairent dans ce bureau sont sollicitées de toute part ! Marcel Birukoff et Albert Greiveldinger n'ont pas assez de leurs deux mains pour accomplir toutes leurs missions, même s'ils arrivent ici dès 7 heures le matin et repartent souvent après avoir éteint les dernières lumières. Ils assurent en effet la conciergerie de l'Hôtel de Ville et sont chargés de l'entretien du bâtiment. Pour cela, ils sont aidés par une équipe de six femmes de ménage, dont ils doivent coordonner le travail dans le bâtiment de l'Hôtel de Ville. Eux contrôlent régulièrement le bon état de fonctionnement des lumières, des appareils électriques... et informent les services compétents si nécessaire.

## **Signataires, courrier et catering**

La plus officielle des missions de ce service est celle d'Huissier communal : Marcel et Albert sont responsables des signataires du collège échevinal. Assermentés par le Bourgmestre pour réaliser cette fonction, ils font le tour des différents bureaux pour obtenir les signatures nécessaires. D'autre part, le service réalise l'affranchissement et l'envoi du courrier externe pour toute la Ville d'Esch, ce qui représente un travail colossal. S'ajoute à cela le courrier interne, qui est centralisé dans le bureau et qu'il s'agit de répartir dans les services concernés. Mais la plus grande partie du travail de Marcel et Albert concerne la gestion des cinq salles de réunion dont dispose l'Hôtel de Ville. Ils tiennent à jour un planning de disponibilité des salles, qui peuvent aussi bien se prêter à accueillir une réunion du conseil communal ou échevinal qu'une conférence de presse, un vin d'honneur pour un mariage ou encore une assemblée générale pour une association. Non seulement ils gèrent la réservation et la mise à disposition de ces salles, mais ils s'occupent également de la mise en place des événements. C'est

un véritable service catering qui a été développé en interne et qui regroupe tous les services de professionnels : mise à disposition de la salle, nettoyage, installation et gestion du matériel, des boissons et du service traiteur... Rien ne manque pour le succès de ces événements, même les fleurs sont prévues !

## **Flexibilité et organisation**

En coordonnant une dizaine de réunions par jour, la mission de catering constitue sans aucun doute la partie la plus visible de leur travail ; ce qui leur demande de l'organisation et une grande flexibilité. Malgré les délais existants, ceux-ci ne sont pas toujours respectés. En effet, beaucoup de demandes de réservation leur parviennent quelques jours seulement avant l'événement en question, ce qui remet en cause le planning établi et impose une organisation ultrarapide pour satisfaire les demandes de tous côtés. Cette flexibilité n'est pas perçue comme un inconvénient, mais plutôt comme ce qui rend leur travail intéressant. « Chaque journée est vue comme un défi à relever, avec tous les imprévus possibles ! » selon Albert Greiveldinger.

La dernière activité de ces « hommes à tout faire » concerne la gestion du matériel de bureau. Ils sont responsables de la gestion des stocks et de l'approvisionnement régulier dans les différents bureaux de l'Hôtel de Ville du petit matériel pour le personnel (stylos, classeurs, bloc-notes, gommes...). Ainsi, le mardi matin est réservé à la mise à disposition de ces fournitures, ce qui attire de nombreuses personnes dans leur bureau. Et, puisqu'ils savent s'adapter à toutes les situations, ils ne refusent pas de « dépanner » ponctuellement quelqu'un s'il lui manque du matériel et que le prochain mardi est encore loin... Marcel et Albert participent avec enthousiasme au bon fonctionnement de l'Hôtel de Ville et leurs services contribuent à donner une identité de qualité à la maison.

# Gut zum Druck!

Die Druckerei CA Press, Nachfolgerin der traditionsreichen Imprimerie de la Frontière in der Rue de la Libération, ist ein gutes Beispiel für das Überleben des innerstädtischen Handwerks.

20 | Den Escher







Rue de la Libération in Esch. Inmitten von kleinen Geschäften, Handwerksbetrieben, Cafés, Restaurants, unweit von Post und dem geschäftigen Treiben der Alzettestraße verbirgt sich in einem Hinterhof eine kleine Druckerei. Remy Quintus hatte hier 30 Jahre lang die Imprimerie de la Frontière betrieben, ein traditionsreicher, gut eingeführter Betrieb, der noch lange im Bleisatz gearbeitet hatte.

Als Remy Quintus vor drei Jahren in den verdienten Ruhestand ging, fand er in Jean-Claude Achten einen Käufer für den Betrieb. Der gelernte Druckermeister aus der Hauptstadt gehört nicht zu den Leuten, die aufgrund von offiziellen Werbekampagnen Eigeninitiative und Unternehmergeist entwickelt haben. Er hält diese Kampagnen für nicht sehr geeignet, weil sie den jungen Leuten den Eindruck vermitteln, es sei ein Kinderspiel, sich selbstständig zu machen. Man müsse schon enorm viel Kraft aufbringen, um einen Betrieb aufzubauen, und es gäbe genügend (auch administrative) Hindernisse auf dem Wege zum Erfolg.

Der heute 44 Jahre alte Jean-Claude Achten hat seinen Beruf Ende der 70er Jahre schon im „Offset“ gelernt. Er gehörte zu den ersten, die diese Technik in Luxemburg beherrschten. Blei hat er nicht mehr anfassen müssen. Innovation blieb dann auch eine Konstante in seiner beruflichen Karriere. Nach der Lehre in Bonnevoie war er fast acht Jahre lang bei der Imprimerie Centrale beschäftigt, die ihm eine enorme technische Weiterentwicklung ermöglichte. Er verließ die Imprimerie Centrale, machte seinen Meister und sein Weg führte ihn bis zum technischen Direktor der Druckerei Cope. Nach weiteren drei Jahren hatte er genug Erfahrung aus den Fehlern und Erfolgen seiner Vorgesetzten gesammelt, um sich selbstständig zu machen.

Mit der Hilfe von Geschäftsfreunden kaufte er ein paar Maschinen und den Kundenstamm einer Druckerei, die geschlossen wurde. Die größte Herausforderung bestand am Anfang darin, den Finanzplan abzusichern. Wenn man nicht gerade das Haus seiner Oma verpfänden könne, wären die Banken beim Aufbau eines Betriebes kaum eine große Hilfe, blickt Achten kritisch zurück. Mit einem Anfangskapital von 12.500 Euro hieß es damals nur „springen oder fallen“. Aber nach fünf Jahren Aktivität in Hamm konnte sich der Jungunternehmer schon sicher genug fühlen, um die Imprimerie La Frontière samt Gebäude zu kaufen.

Dass seine Wahl auf eine Druckerei in Esch fiel, hat er seitdem keinen Tag bereut. Der „Staadter“ Jean-Claude Achten entdeckte in Esch ein Umfeld, das seiner klaren und zupackenden Lebensart genau entspricht. Die lebendige Vielfalt der Bevölkerung, das noch gesunde Gemisch an Betrieben, Geschäften, Cafés und Wohnbevölkerung, all das was die Stadt Luxemburg aufgrund der hohen Mietpreise und der restriktiven

Bestimmungen längst verloren hat, gefällt Jean-Claude Achten hier im Süden. Er sieht sich als „Artisan de proximité“ und er glaubt, dass diese Art kleiner Handwerksbetriebe mit zwei, drei Mann Personal einen enormen Gewinn für die Lebendigkeit der Innenstädte bedeutet.

Die Kundschaft kommt vorbei, kann direkt mit dem Chef sprechen, alles ist direkter und freundlicher. Für Vereine und andere kleine Betriebe, die hier ihre Druckaufträge bearbeiten lassen, ist es der richtige Rahmen. In eine Gewerbezone will Achten jedenfalls nicht mehr zurück. Die Gründe, warum die Kommunen die Betriebe aus den Städten heraus haben wollten (d.h. Lärm und Gefahren), bestehen heute auch nicht mehr in der Form: Die Lärmbelästigung durch die Maschinen ist beispielsweise fast vernachlässigbar geworden („die Kaffeemaschine im Café gegenüber macht mehr Lärm“) und chemische Produkte und Farben haben sich in ihrer Zusammensetzung radikal gewandelt. CA Press arbeitet in dieser Hinsicht auf die höchsten Standards hin und investiert konsequent in eine ökologische Richtung.

Die soziale und ökologische Orientierung des kleinen Betriebes hängt zum Teil an der Persönlichkeit des Betriebsleiters, zum Teil ist sie aber auch den Kunden geschuldet, die in dieser Hinsicht anspruchsvoll sind. CA Press druckt eine Reihe von Periodika und Zeitungen aus dem assoziativen Bereich: Woxx, Brennpunkt, forum, Info-Handicap werden hier hergestellt genauso wie eine Reihe Gemeindeberichte, Clubzeitungen, Plakate, Broschüren, Vereinsartikel und Eintrittskarten. Neben Standardprodukten hat Jean-Claude Achten mit dem Reliefdruck eine wirkliche Nische entwickelt. Schöne Prägungen geben seinen Menükarten, Einladungen, Visitenkarten und Briefumschläge einen besonderen Wert. Daneben verfügt CA Press aber auch noch über eine richtige Buchdruckmaschine. Ansonsten ist der Betrieb, der sich auf 380 qm erstreckt, modern ausgerüstet. Investieren möchte J.C. Achten als nächstes in „Lettrage“. Das sind großformatige Klebschriften, die aus Folien geschnitten werden und etwa auf Glasscheiben oder Beschilderung angebracht werden können.

Investieren heißt bei CA Press nicht unbedingt ausbauen, denn Jean-Claude Achten möchte, dass sein Betrieb klein und der Kontakt zum Kunden menschlich bleibt. Mit seiner Frau Corinne, die ihm zur Seite steht, dem Typographen Daniel, der als Elsässer französische Leichtigkeit mit deutscher Genauigkeit verbindet, und dem Drucker Fred, den er oft stoppen muss, damit er nicht zu viel arbeitet, sind sie ein eingespieltes Team. Statt Wachstum, die ihn doch nur unweigerlich in eine Gewerbezone bringen würde, möchte der Neu-Escher die Fassade begrünen und den Hinterhof verschönern, denn „davon hätten alle unsere Nachbarn was!“



# Une histoire de famille

Dès le pas de la porte, on comprend que l'on n'est pas dans un commerce ordinaire. Ici, c'est un maître-boucher qui reçoit. Le choix des matériaux (le schiste, la pierre, le granit), l'harmonie des couleurs (le fushia et l'antracite), l'uniforme du personnel, le logo savamment décliné sur tous les documents et emballages, chaque détail a soigneusement été pensé par la muse des lieux, Patricia - la femme de Patrick Peporté, troisième du nom – pour faire de la boucherie-charcuterie un véritable art.

## Un concept novateur

C'est en 1934 que débute l'histoire de cette entreprise familiale. L'Eschois François Peporté fonde une boucherie au 53, rue de la Libération. Puis son fils, Carlo, lui succède lorsqu'il part en retraite. C'est enfin

Patrick qui, en 2004, reprend le flambeau. « Nous avons voulu repenser complètement notre métier » déclare-t-il avec enthousiasme. « Nous avons créé un concept nouveau à Esch ». Nouvelle gamme de produits, épicerie fine, accord mets vins, organisation de dîners, cuisine à domicile... tout est pensé pour rendre un service personnalisé au client et le conseiller au mieux de ses besoins, dans le plus pur respect de la tradition bien entendue. Pour ce faire, il a fallu faire des travaux et revoir complètement l'espace. « Mais, dans notre métier, il est impossible de fermer pendant cinq mois ! » s'exclame Patrick « nous avons donc ouvert notre point de vente de l'autre côté de la rue, au 34-36, c'était la seule solution ». Les ateliers quant à eux sont restés au 53. Comment imaginer ce qui se cache derrière la façade un peu

*Bien connue à Esch depuis trois générations, la boucherie charcuterie Peporté a changé de visage mais pas de traditions.*

austère ? Il y a trois niveaux de production : un laboratoire de viande boucherie, un laboratoire de charcuterie, les cuisines, les chambres froides, le fumoir, les salles pour le « party service »... tout un monde parfaitement organisé où s'affairent 17 à 20 personnes suivant les périodes de l'année et où la passion du métier est contagieuse. Patrick a gagné de nombreux prix nationaux et européens. Aujourd'hui, il n'a plus le temps de se présenter à des concours, mais certains de ses collaborateurs souhaitent relever le défi du « meilleur ouvrier d'Europe ». Patrick les y encourage et les accompagne dans leur projet. D'ailleurs, il mise énormément sur la formation permanente de son personnel et sur l'innovation.

#### **De grands projets**

Quelle est maintenant la prochaine étape ? « Nous sommes à la croisée des chemins et 2008 sera une année de grandes décisions » déclare Patricia. Vont-ils construire une toute nouvelle unité de production dans une zone industrielle ? Ouvrir d'autres points de vente ? « Nous ne souhaitons pas nous diversifier davantage et notre métier tournera toujours autour des services liés à la boucherie-charcuterie » poursuit-elle « mais nous souhaitons passer à une autre dimension en ce qui concerne nos capacités de production ». Déjà capables d'assurer au pied levé un dîner de 150 personnes au cœur du chantier de Piazza 1 sur le site d'Esch Belval alors qu'il n'y avait ni électricité, ni eau, ni même de toilettes, l'équipe du maître-boucher a toujours plus

d'ambition. Alliant créativité débordante et flexibilité totale, elle peut permettre d'offrir un service sur mesure. Sans oublier le plaisir qui donne de la saveur au quotidien : la maison va reprendre les dégustations de vins (Patrick a suivi des cours d'œnologie et possède une cave qui vaut le détour), faire découvrir de nouvelles cuisines (orientale, indienne...), mijoter des plats du jour à l'ancienne... La maison a ses adeptes même sur la Côte d'azur. Le foie gras que Patrick fabrique selon une recette sans cesse améliorée est commandé par les mêmes clients étrangers chaque année et envoyé par avion.

Mais quels que soient les projets, le client qui fait chaque jour ses courses de viande et de charcuterie restera au centre de l'attention de la boucherie Peporté. Ici, on connaît ses préférences et on soigne les plus petits détails pour lui faire plaisir.

#### **Dynamiser le commerce**

Ce succès encourage les Peporté à poursuivre encore et toujours l'histoire familiale et à s'investir beaucoup pour dynamiser le commerce à Esch. Le couple milite par exemple pour l'ouverture des magasins du centre ville à l'heure du déjeuner (la boucherie-charcuterie est quant à elle ouverte non stop de 7h30 à 18h depuis l'année dernière). « Esch est notre ville et c'est là que nous souhaitons nous développer » déclare Patricia avec enthousiasme. « C'est une belle cité, la deuxième du pays, alors ça vaut la peine de s'investir et d'essayer de la rendre dynamique et florissante... ».







# Bal universitaire

D'ici quelques années, l'Université du Luxembourg déménagera à Esch-sur-Alzette, plus précisément dans le quartier « Université » à Esch-Belval. La Ville d'Esch se prépare activement à l'arrivée de l'Université et de la communauté universitaire. Bien avant que les premiers cours aient lieu à la Cité des sciences, la Ville d'Esch souhaite établir les bases pour le développement d'une vie étudiante. Une première étape de ce développement est le bal étudiant « Uni goes Esch » qui a été organisé par l'association Luxembourg University Students et la Ville d'Esch-sur-Alzette à la Kulturfabrik le samedi 23 février 2008.

En utilisant au maximum les diverses infrastructures de la Kufa, ce premier bal commun des trois facultés de l'Université du Luxembourg a proposé à son public un programme divers et attrayant. Les groupes Vintage Gigolos, Ill ? et Sixpax ont lancé la soirée avec du rock « made in Luxembourg ». Suite aux concerts, DJ Simon a pris le relais pour faire bouger le public tandis qu'au Kinosch, un programme audiovisuel surprise était présenté. Pour se détendre, le public a pu passer à la brasserie K116 où DJ Hot Rod assurait une ambiance « Chill out ».

La Ville d'Esch-sur-Alzette et les membres de Luxembourg University Students tiennent à remercier tous les partenaires qui ont contribué à l'organisation de cet événement et vous invitent dès maintenant à la deuxième édition du bal « Uni goes Esch » en 2009.

Avec le soutien de :



# ... a sooss ?



## 30<sup>ème</sup> édition du Festival du Film italien

Le festival du Film italien de Villerupt a fêté son 30<sup>ème</sup> anniversaire autour du thème des années 70 : âge d'or/ années de plomb. Sans rien renier du passé prestigieux du cinéma italien d'après-guerre et de son foisonnement néo-réaliste, les organisateurs de ce Festival donnent l'occasion aux longs métrages de la

Péninsule de franchir les Alpes. Du 26 octobre au 11 novembre 2007, une quinzaine de films se sont retrouvés en compétition et plusieurs projections ont eu lieu au Kinosch ainsi qu'à l'Ariston. La 31<sup>ème</sup> édition est déjà en préparation et se déroulera du 24 octobre au 11 novembre 2008.

## Hôpitaux en fusion

Suite à la signature de la « Convention de fusion » le 17 décembre dernier, la fusion entre le Centre Hospitalier Emile Mayrisch et l'Hôpital Princesse Marie-Astrid est devenue effective le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Avec 200 médecins agréés et 1700 salariés, le CHEM est maintenant le plus grand établissement hospitalier du Luxembourg.

Son Conseil d'administration comporte 14 membres dont trois nouveaux représentants pour les Communes de Differdange, Pétange et Bascharage. La fonction de présidente continue d'être assurée par notre Bourgmestre, Mme Lydia Mutsch.



## LELA devient LELA +

Lors de sa dernière réunion à Longwy, au mois de décembre 2007, le réseau transfrontalier de villes de la Grande Région LELA (Luxembourg, Esch, Longwy et Arlon) s'est enrichi de deux nouveaux adhérents, à savoir Thionville et Metz. L'action commune des 6 villes partenaires de LELA+ est un catalyseur très dynamique dans un bon nombre de domaines comme la mobilité, la promotion économique et l'événementiel culturel et sportif.



Luxembourg Longwy Thionville  
Esch-sur-Alzette Arlon Metz

# ... a sooss ?

## Trois édifices à Esch lauréats du Prix luxembourgeois d'architecture '07



La 5<sup>ème</sup> édition de ce prix prestigieux décerné par un jury international a récompensé trois édifices qui concourent à l'amélioration du cadre de vie bâti d'Esch-sur-Alzette. Dans la catégorie bâtiments publics, le Hall sportif de l'école Dellheicht, conçu par le cabinet d'architectes Witry&Witry, a su persuader le jury par sa manière de s'intégrer dans le tissu urbain tout en gardant le contraste entre ancien et moderne. Les deux autres lauréats sont les pavillons Economie et Arcelor, conçus respectivement par les ateliers d'architecture Metaform et d'Enric-MirallesBenedettaTagliabue, dans le cadre des festivités du Centenaire d'Esch. Emblématiques par leur modernité, les bâtiments témoignent des hautes performances techniques de l'acier en alliant esthétique et innovation.





## 3 Jahre „Äre Velo, eise Velo“

Die Escher Leihfahrräder, die über die Stadt verteilt an über 30 Andockstationen ihren Benutzern zur Verfügung stehen, erfreuen sich einer weiter steigenden Beliebtheit. Die Initiative „Äre Velo, eise Velo“ wurde vor drei Jahren vom Centre d’Initiative et de Gestion Local d’Esch in Zusammenarbeit mit der Stadt Esch ins Leben gerufen. Seit ein paar Monaten ist die zweite Generation der Fahrräder mit Erfolg im Einsatz. In Gelb, Orange, Rot, Blau, Grün und Schwarz stehen mittlerweile insgesamt 150 Räder der Marke Schauf rund um die Uhr zur Verfügung. Einzige Bedingung: die Hinterlegung einer Kaution von 20 € im Bürgeramt. Weitere Informationen erhalten Sie unter der Nummer 8006 2456 oder unter [www.velo-esch.lu](http://www.velo-esch.lu)



## „Eng Aspro fir zwee“ vun der Escher Liewensfrou



100 Jahre nach der Gründung im Escher „Café Langers“, in der Other Straße, fiel am 7. November 2007 der Startschuss für die Veranstaltungen zum Jubiläumsjahr der Escher Liewensfrou. Als Auftakt der fünf Monate andauernden Feierlichkeiten gab es eine luxemburgische Adaptation des Woody Allen Klassikers „Play it again Sam“, die unter dem Namen „Eng Aspro fir zwee“ mit großem Erfolg aufgeführt wurde.

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

